

## Vaccination anti-Covid-19 : tout ça pour ça !

Compte Test - 2021-12-20 10:11:14 - Vu sur pharmacie.ma

Le premier cas de contamination par le variant Omicron «made in Morocco» a été officiellement annoncé la semaine dernière. Nous allons de ce fait devoir nous soumettre aux restrictions sanitaires afin de ralentir la circulation de ce nouveau variant dont la transmissibilité inquiète toutes les nations. À titre d'exemple, sur les 120 personnes fêtant Noël dans un restaurant à Oslo, 64 d'entre elles ont été testées positives à la Covid-19, dont un cas par le variant Omicron et 17 suspicions. Pourtant, les clients du restaurant norvégien avaient tous reçu deux doses de vaccins essentiellement des vaccins à ARN messenger. La source de ce cluster serait probablement une invitée revenue d'Afrique du Sud quelques jours plus tôt. Les tests effectués par la suite ont confirmé que les 17 personnes contaminées l'ont été par le variant Omicron. L'Institut norvégien de santé publique considère que la plupart des malades seraient dans le même cas. Quelque 70% des sujets contaminés ont signalé de la toux, de la fatigue, des maux de tête ou de gorge et plus de la moitié d'entre eux a eu de la fièvre. Aucun d'entre eux n'a eu une forme grave ou nécessité une hospitalisation sachant que la plupart d'entre eux sont âgés de 30 à 50 ans. Cette capacité de propagation de ce variant a été également mise en évidence au Royaume-Uni, pays où le Premier ministre, Boris Johnson, l'a qualifiée de raz-de-marée (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1847720/royaume-uni-flambee-cas-omicron-coronavirus-record>). Le Royaume-Uni a comptabilisé, mercredi dernier, 78.610 cas positifs en 24 heures. C'est ce qui a poussé le gouvernement britannique à entreprendre une campagne de rappel vaccinal d'envergure en faisant appel à l'armée et à de milliers de volontaires. Même si ce variant ne semble pas pour le moment très virulent, sa capacité de transmission, y compris chez les sujets vaccinés, nous renvoie quasiment à la case de départ ! Le plus dur serait de convaincre une population, qui commence à douter de tout, de recevoir une troisième dose de rappel. Le Maroc a, certes, fait tout ce qu'il fallait faire, et même plus, mais cette fois-ci, nous sommes tombés sur plus fort que nous et nous ne sommes pas les seuls dans ce cas ! Sachant qu'il n'y a aucun moyen permettant d'empêcher la circulation des variants à travers le monde, on espère que la mobilisation des scientifiques finira par nous trouver des vaccins procurant une immunité durable, à moins qu'un variant inoffensif finisse par se répandre massivement et donne un coup de frein à cette pandémie qui n'a que trop duré.